

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[301. Paris, Mercredi 30 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

301. Paris, Mercredi 30 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1839-10-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote771, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

301 Paris le 30 octobre 1839,

Je suis charmée qu'il fasse froid chez vous, que vous souffriez du froid dans votre maison, il me paraît que je suis charmée de tous les petits maux qui peuvent vous

arriver loin de moi. Voilà pour mon désintéressement.

M. Jaubert a demandé à me voir, je l'ai reçu. Il m'a plu. Il a d'abord une qualité à laquelle je suis particulièrement sensible, il est poli. Après cela il a parlé de toute chose avec mesure et convenance et esprit. Enfin il me semble qu'il me plaira chez moi presque autant qu'à la tribune, mais... pas souvent. Les boutiques le matin, la Princesse Saltykoff, plus tard. Lady Granville chez Lady Granville le soir. Voilà ma journée. Et je ne sais rien. M. Molé rentre en ville demain. J'ai encore des affaires ce matin, et probablement, pour le reste de la semaine, & puis il faut que je me repose. Miss Clarke me plaît toujours. Adieu, Adieu. On me dit que l'Impératrice va mieux. Adieu. Adieu. Bulwer n'est point venu hier je ne sais donc rien de plus.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 301. Paris, Mercredi 30 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1919>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 30 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guisot

au Val Riches.

Sixvingt.

Calvados.

301.

Paris le 30

à mes chers
amis, par vos
vols successifs, et
si mes chers
amis par je ne
sais quel
: Tournant.
M. Decker a
vrai, et les
à l'abord un
si mes chers
et quel que
part. Si tout
d'immenses
et mes chers
des mes chers

301. / Paris le 30 octobre 1839. 771

49
Le vrai charme qu'il fait froid des
vins, que vous souffrez du froid dans
votre maison; il ne paraît que
si vrai charmé de tous les côtés
même qu'il me vient dans les
lois de moi. Voilà pour mon dévot
temporel.

M. Daubert a demandé à un
vrai, si l'ai vu. il m'a plu. il
ad'abord une qualité à la suite
si vrai particulière avec visible,
il est poli. après cela il a
parlé de tout bon avec un
homme et dit. enfin
il est visible qu'il est plein
des moi pour autant qu'il a la

tribune, mais... par souvent.
Les boutiques le matin, la Suisse
Saltzkoff, plus tard. Lady prouille
My Lady Graville le soir. vili
maison. et je ne sais rien.

M. Moli' vient en ville demain.
j'ai eu un des affaires ce matin
approbablement possible
de la semaine, à quoi il faut
que je me repose. Miss (l'abbé)
un plaisir toujours. adieu,
adieu, on me dit que l'inspection
va venir. adieu adieu.

Quand on n'aurait rien vu hier
je ne sais donc rien de plus.